



THÉÂTRE

Les marionnettes goûtent au sel de la vie

A l'origine, un grain de sel. Puis le grain s'est développé en une véritable création, avec des comédiens, des marionnettes, de la musique, du mouvement... Le théâtre de la Poudrière s'apprête à présenter «La mécanique du sel» à Neuchâtel. **PAGE 13**

THÉÂTRE La Poudrière ajoute son grain de sel à quarante années de création.

La vie en petits cristaux

DOMINIQUE BOSSHARD

Le sel pouvait-il donner matière à spectacle? Le théâtre de la Poudrière, qui fête ses 40 années d'existence, a répondu par l'affirmative. Il a élaboré sa nouvelle création à partir de ces petits cristaux tout à la fois exhausteurs de goût, agents conservateurs ou mauvaises graines assoiffeuses... Mais vouloir travailler autour du sel était une chose, tracer un chemin pour développer ce travail une - toute - autre. «Le sel, c'est à la fois tout et rien!», s'exclame la chorégraphe Joëlle Bouvier, qui pour ce spectacle s'est totalement intégrée à l'équipe de «La Poudre».

«Il a fallu trouver un point d'ancrage», reconnaît Yves Baudin, concepteur et metteur en scène de «La mécanique du sel», dévoilée dès jeudi prochain à Neuchâtel. L'être humain étant, selon la métaphore, le sel de la terre, le sel pouvait devenir, à son tour, un miroir, une image de l'être humain. «Il n'est question que de saisir la vie dans ce spectacle!» D'en extraire des attitudes, les nôtres, des attentes, des sentiments... Tout un travail d'écriture non verbale, qui poursuit la trajectoire dessinée par la Poudrière avec «La populace villageoise tremble d'effroi», sa création précédente.

La contamination du sel

Rouge, au même titre que les comédiens, les objets, la musique, de cette «mécanique du sel», la marionnette a fait son retour sur le plateau. Où il n'est question, également, que de faire naître des images, des émotions, des mosaïques de petites histoires, en jouant sur les pouvoirs d'incarnation, d'abstraction et de symbolisation de tous



Des marionnettes, des comédiens, des objets... toute une mécanique du sel mise en mouvement par la Poudrière. SP

«Le sel apparaît tantôt comme une matière, tantôt de façon plus abstraite ou symbolique.»

YVES BAUDIN METTEUR EN SCÈNE

les éléments scéniques... «Nous explorons ces trois facettes, ces trois perspectives. Le sel apparaît lui aussi tantôt comme une matière, tantôt de façon plus ab-

traite, qui serait comme le squelette ou l'essence de la chose, tantôt comme une image symbolique.»

Au fil de ce nouveau voyage, tout s'est finalement mis en adé-

quation avec le petit grain immaculé. La construction même du spectacle, en séquences, qui telles des cristaux «articulent les uns avec les autres». La scénographie, de blanc vêtu, en contraste avec le noir.

«L'univers de «La populace villageoise» était bien plus foisonnant, en raison de sa thématique même: beaucoup de choses peuvent provoquer la peur. Ici, nous sommes allés vers l'épure totale». De concert, Yves Baudin et Joëlle Bouvier évoquent des objets tout simples, comme peuvent l'être

des morceaux de bois; une grande sobriété de moyens. L'impact visuel de certaines images, très spectaculaires, n'en sera pas amoindri pour autant, annonce Joëlle Bouvier. Et de mentionner, à titre d'exemple, les arbres conçus par Pierre Gattoni: «Esthétiquement, ça en jette!»

INFO

Neuchâtel: théâtre de la Poudrière, les 8, 9, 10, 11, 15, 16, 17 et 18 septembre; jeudi, vendredi et samedi à 20h30; dimanches à 17h. Réservations: 032 724 65 19.

TROIS QUESTIONS À...



JOËLLE BOUVIER
DANSEUSE
ET CHORÉGRAPHE

«On a chopé la maladie du sel»

Travailler ainsi avec la marionnette fut une chose inédite?

De nos jours, la danse n'est plus seulement chorégraphique. Elle s'est beaucoup théâtralisée, elle peut suivre une dramaturgie. Le corps s'est associé à différents modes d'expression. Au fil de mon parcours, j'ai beaucoup travaillé avec des matières d'abord, terre, talc, tissu, puis avec des objets, cordes, pincettes à linge... Je me suis entourée d'objets ordinaires pour essayer de créer des images extraordinaires! Manipuler des objets, leur donner une âme, ne m'est pas totalement étranger.

Comment s'est effectuée votre immersion dans une équipe soudée de longue date?

A un moment donné, nous avons compris qu'il fallait un seul capitaine à bord, Yves Baudin en l'occurrence. Je me suis mise au service d'un travail, tout en me mêlant de tout, en donnant mon point de vue. Je ne suis pas une technicienne de l'espace, je crée aussi. Je dirais que, dans cette équipe, on s'est tous contaminés les uns les autres; qu'on a tous chopé la maladie du sel ensemble!

Cette collaboration s'est donc démarquée de vos autres expériences?

C'est une aventure pour moi et je ne la ferais pas avec n'importe qui. Il se trouve que j'aime beaucoup ces gens, la motivation tenait dans l'amitié aussi. Ceci dit, j'aime travailler avec autrui, j'adore les apports respectifs, les discussions, et qu'on me mette en doute! **DBO**